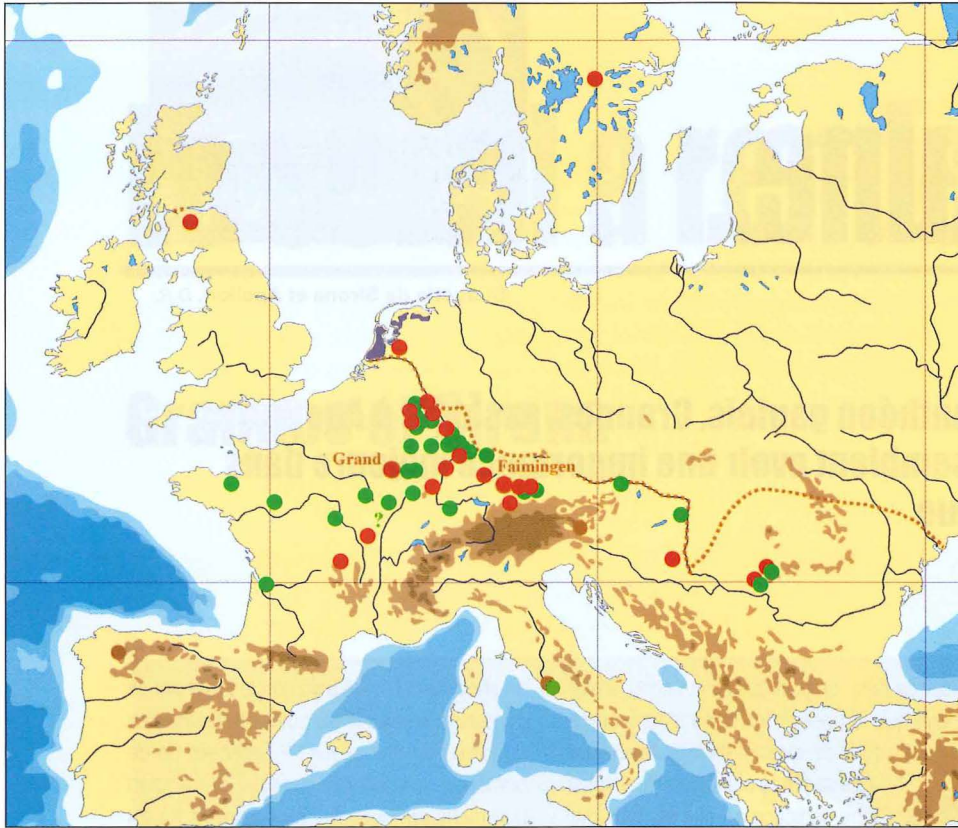


Le Soleil a rendez-vous avec la Lune...  
par **Patrice Lajoye**, Société belge d'études celtiques



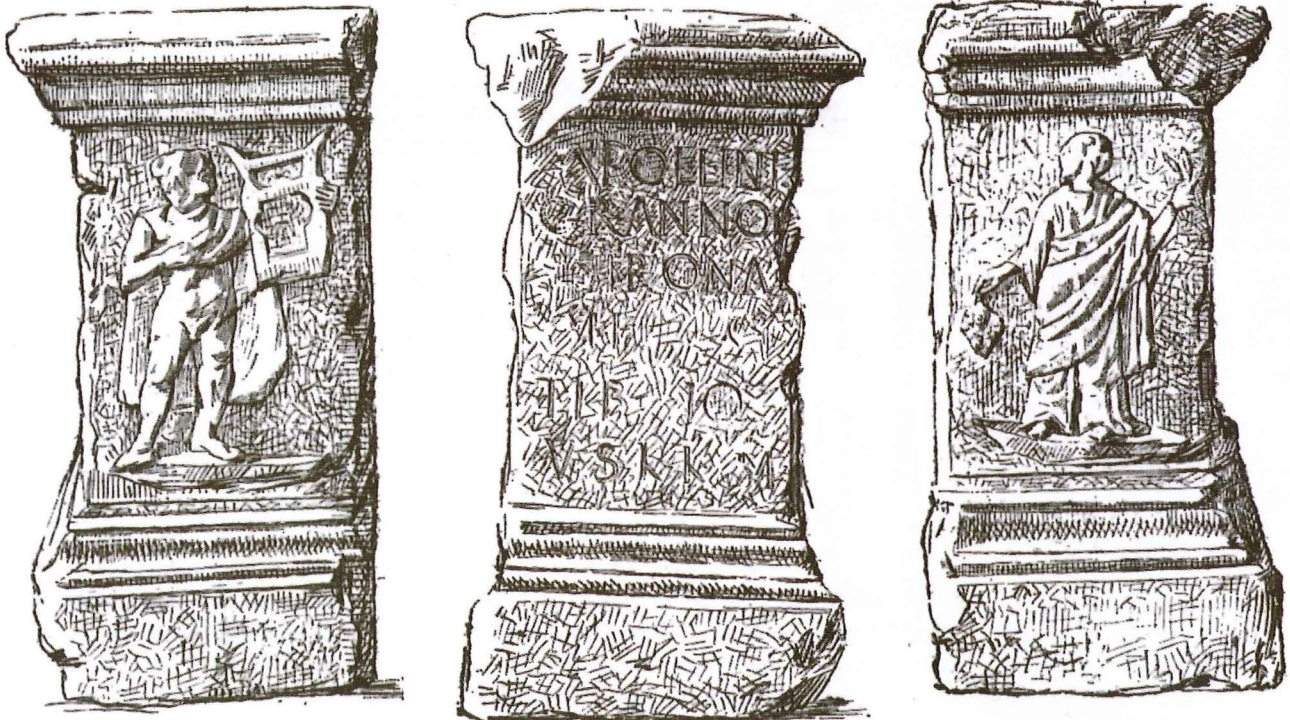
Répartition des inscriptions consacrées à Grannos et Sirona : en vert, Sirona, en rouge, Grannos. © Patrice Lajoye.

que Sirona soit la déesse lunaire gauloise. Apollon Grannus et Sirona sont présents ensemble sur six inscriptions. Grannus n'a qu'exceptionnellement d'autres parèdres (une fois Hygie, une autre fois les Nymphes), alors que Sirona n'est associée qu'à Apollon. On peut donc parler de parèdrie exclusive.

Ainsi, Sirona et Apollon Grannus forment un couple non seulement sur les inscriptions, mais aussi sur le plan astronomique : ils sont le Soleil et la Lune.

## De la Lune, du Soleil et de l'âme

Indépendamment de leur importance astronomique, pourquoi les Gaulois ont-ils associés le Soleil et la Lune ? La réponse se trouve peut-être dans un texte méconnu de Plutarque, *De la face qu'on voit sur la Lune*, dans lequel cet auteur développe une théorie curieuse en citant un



Autel consacré à Apollon Grannus et Sirona, Baumberg (Allemagne). Gravure de Charles Robert, 1879.



**Stèle représentant Sirona à Saint-Avoid.**  
Moulage d'après un original détruit en 1870.  
Cliché : Espérandieu, n°4470.

informateur sans doute Breton (de Grande-Bretagne). Selon ce texte, après la mort, le corps revient à la Terre, mais l'âme va vers la Lune, domaine d'Artémis (la Diane grecque : nous retrouvons la divinité principale du pèlerin d'Ephèse) alors que l'intellect, distinct de l'âme, va vers le Soleil.

Ainsi, si l'on en croit l'informateur de Plutarque, les Celtes de l'Antiquité, comme les croyants grecs de certains cultes à mystères ou les pythagoriciens, ont peut-être cru en une constitution triple de l'être humain, chaque partie provenant de domaines précis : la Terre, la Lune et le Soleil, pour y retourner après la mort.

Si cette hypothèse s'avère exacte, nous tenons peut-être là un des principaux dogmes druidiques, ce qui pourrait expliquer la grande abondance des attestations de Grannus (33 inscriptions) et de Sirona (36 inscriptions), abondance que seuls Epona et Belenus arrivent à égaler.

## Grannos, Sirona et Dionysos

Le texte de Plutarque continue sur une théorie de retour possible de l'être à une nouvelle vie terrestre, le Soleil rend l'intellect, la Lune l'âme et la Terre le corps : c'est une réincarnation, telle qu'elle est mentionnée par certains auteurs grecs et latins au sujet des croyances druidiques. On pourra alors noter une chose curieuse : sur un autel de

Baumberg (commune de Monheim, Allemagne), Sirona, vêtue d'une longue tunique tout en drapés, est représentée tenant des épis de blé et une grappe de raisin. La grappe est l'attribut habituel de Dionysos-Bacchus, autrement nommé Liber Pater. Curieusement, l'église de Baumberg est consacrée à saint Dionysius (Denis). Or le sanctuaire de Grand, une fois christianisé, a eu pour sainte patronne une dénommée Libaire, dont le père s'appelait Baccius ! Ces deux personnages sont bien évidemment purement mythiques. On remarquera que la religion bacchique est bien connue pour sa croyance... en la réincarnation.

Sirona n'a laissé aucune trace dans la toponymie, ce qui n'est pas le cas de Grannos : Grand, bien sûr, lui doit son nom, mais aussi Grane (Drôme : *Grana* en 1163), Grignols (Dordogne, de \**Granno-ialon* : « Clairière de Grannos ») et Granéjols (Lot, même étymologie). De même, dans l'Antiquité, Aachen (Aix-la-Chapelle, en Allemagne) portait le nom d'*Aquae Granni* : « Eaux de Grannos ». Mais, au contraire de Belenus, ni l'un ni l'autre ne sont mentionnés dans la littérature médiévale : la christianisation a été totale.

↳ P. L.

### Textes antiques signalant Apollon Grannus

Mais pour Antonin (*Caracalla*) personne, pas même les dieux, ne lui donna de réponse sur la manière de guérir son corps et son âme, bien qu'il rendit hommage à tous les plus éminents d'entre eux. Ceci montrait très clairement qu'ils ne regardaient ni ses offrandes ni ses sacrifices, mais seulement ses objectifs et ses actes. Il ne reçut aucune aide d'Apollon Grannus, pas plus d'Asclépios ou de Sérapis, en dépit de ses suppliques et de son infatigable persévérance. Dion Cassius (155-235 ap. J.-C.), *Histoire romaine*, LXXVIII, 15, 6.

Apollon (Delphique) devenu à présent médecin des Leuques et qui des propriétés rurales de Gaule passe furtivement en Germanie où il trompe de façon nuisible les habitants et les barbares.

Claudius Marius Victor (VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C., auteur chrétien), *Alethia*, III, 207-209.

[...] à Rome impériale plusieurs fois et en Bretagne et en Germanie supérieure et étant allé aussi jusqu'à Apollon Grannos pour sa patrie et à Sirmium et à Nicomédie et jusqu'en Mésopotamie plusieurs fois comme syndic [...] Inscription en l'honneur d'un syndic d'Ephèse (Asie mineure) datée de 217/218 ap. J.-C.

### Bibliographie :

Bertaux Jean-Paul, Bertaux Chantal, Guillaume Jacques, Roussel Francis, *Grand, Vosges*, 1990, Editions Serpenoise, coll. « Images du Patrimoine »

Delamarre Xavier, *Dictionnaire de la langue gauloise*, 2003, Paris, Errance

P. Charles Robert, *Sirona*, 1879, Paris (extrait de la *Revue Celtique*, t. IV)

Picard Charles, *D'Ephèse à la Gaule et de Stobi (Macédoine) à Claros*, « *Revue des Etudes grecques* », 1957, t. LXX, n° 329-330, p. 108-112

Lelu Jean-Paul, *Du sanctuaire de Grand à l'omphalos des Gaules, chez les Aureliani*, « Substitution et actualisation des mythes. XV<sup>e</sup> congrès de la Société de Mythologie Française », 3-5 septembre 1992

Lajoie Patrice, *Les navigations et l'âme celte dans l'Antiquité*, « *Ollodagos* », 2003, vol. XVIII, p. 3-39.



Pour en savoir plus, consulter H.A. n°17 « Grand, le sanctuaire des eaux »